ACADÉMIE NATIONALE DE MUSIQUE

ARIANE

OPÉRA EN CINQ ACTES

POÈME DE

CATULLE MENDÈS

MUSIQUE DE

J. MASSENET

PARTITION CHANT & PIANO

PRIX NET: 20 FRANCS



PARIS

AU MÉNESTREL. 21th, rue Vivienne, HEUGEL & Cie

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES POUR TOUS PAYS

Tous droits de reproduction, de traduction, de représentation et d'exécution publique réservés en tous pays, y compris le Dancmark, la Suède et la Norvège.

Copyright by Heugel et C., 1906.



capy 1

ACADÉMIE NATIONALE DE MUSIQUE

ARIANE

Opéra en cinq actes. - Poème de CATULLE MENDÈS

Musique de J. MASSENET

Représenté pour la première fois à Paris, sur la scène de l'Opéra, le 31 octobre 1906

Sous la Direction de M. P. GAILHARD

Chef d'Orchestre: M. Paul Vidal. - Chef du Chant: M. Straram

Chef des Chœurs : M. PAUL PUGET

DISTRIBUTION:

ARIANE	Soprano	$M^{\rm Hes}$	Bréval.
PHÈDRE	Soprano dramatique		Grandjean.
PERSÉPHONE	Contralto		LUCY ARBELL
CYPRIS	Soprano		Demougeot.
EUNOÉ	Soprano		B. Mendès.
CHROMIS	Soprano (travesti)		LAUTE.
THĖSĖE	Ténor	MM.	Muratore.
PIRITHOÜS	Baryton		Delmas.
LE CHEF DE LA NEF	Baryton		Triadou.
PHÉRÉKLOS	Baryton		STAMLER.

CORYPHÉES: Deux Sirènes (Sop. et Mez.-sop.) - Deux Matelots (Ténor et Baryton).

Voix Choisies (Les Six Vierges d'Athènes. (1er et 2e Soprani.

Les Vieillards des Enfers (8 Basses). — Les Compagnes de Perséphone (8 Soprani)

CHŒURS: Matelots; Guerriers; Chasseurs et Chasseresses.

Danse: Les Trois Grâces. — Les Trois Furies. — Les Désirs. — Les Jeux. — Les Nymphes, etc. Divertissement réglé par M. Hansen. — Tisiphone, M^{He} Zambelli; Aglaïa, M^{He} Sandrini.

Décors : 1er, 2e et 5e actes, par M. Jambon; 3e et 4e actes, par M. Amable Costumes dessinés par M. Bétout

TABLE

ACTE I Pages. SCÈNE I. SCÈNE II. . SCÈNE III. SCÈNE IV.. LES SEPT VIERGES ET LES SEPT ÉPHÈBES (Chœur): Libres! Libres!....... SCÈNE V. . ACTE II SCÈNE I.. SCÈNE II.. SCÈNE III. Phèdre: Hadès! Est-ce mon vœu qui suscita la rage........... ACTE III SCÈNE I. Ръмтной : Où vas-tu, roi? Où vas-tu, mon ami?.......... SCÈNE II.

	Pages.
	(Phèdre: Donnez la bête aux chiens vainqueurs
SCÈNE III .	ARIANE: Hélas! il me donne l'espoir d'une amour jamais épuisee
	(Ariane : Tu lui parleras, n'est-ce pas?
SCÈNE IV .	(Phèdre: Oui, oui, j'accomplirai cette tâche sacrée
SCENE IV .	PHÈDRE: Atroce Eros! Apre Cypris!
ı	PHÈDRE: Ariane aux cheveux de brume fine et d'or
CONNU N	Thésée : Ariane est plus belle que le lys d'or du jour
SCÈNE V	Thésée : O vierge guerrière, nous sommes héros tous deux
1	Thésée: Tu mens! Le même amour nous tente
1	PHÈDRE: Ma sœur! blême! froide!
SCÈNE VI	ARIANE: Un rêve! Ah! non! je n'ai pas rêvé!
	PHÈDRE: Exécrable Aphrodite, par qui les cœurs sont fous
	(Ariane: Je ne comprends pas, les choses n'ont pas changé
SCÈNE VII.	Ariane: Ah! le cruel! Ah! la cruelle!
,	(Les Pleureuses : Eià! Eià! Pleureuses des monts!
SCÈNE VIII.	Pirithoüs: Au val qui se hausse et décline elle passe
ب. ب	LA DOULEUR D'ARLANE
,	ARIANE: Chère Cypris, Cypris compatissante
SCÈNE IX	Cypris: Qu'implores-tu, jeune reine affligée?
	Menuet des Graces: Vous, Aglaïa, Pasithée, Euphrosine
• ,	MENGET DES GRACES. Vous, Agunu, I asunce, Euphrosine
	ACTE IV
	PRÉLUDE
SCÈNE I	Les Vieillards des Enfers : Sous le sol et la mer suspendus en décombre
(Perséphone: Hélas! avant que le dieu noir m'emportât
. (Marche des Graces
1	LE DUEL DES FURIES CONTRE LES GRACES (Ballet)
SCÈNE II	Perséphone: Mais, toi, que veux-tu?
OGENE II.	Perséphone: Des roses! Des roses!
	Les Compagnes de Perséphone : Moins d'une heure, un seul moment restez encore! 298
(Perséphone: Maintenant dans la gaine étroite de mon trône
	ACTE V
	Doğumlar
,	PRÉLUDE
SCÈNE I }	LE CHEF DE LA NEF GUERRIÈRE: Pirithous! Entends le chef
(Pirithoüs: L'une est au tombeau, l'autre a fui
	Thésée: Phèdre! Ariane! Mes amours! mes désespoirs!
SCÈNE II	Pirithous: Roi! quitte enfin le doute où ta douleur se vautre
1	THESEE: Traitre du lit conjugat, traitre au ni dautière
(Pirithoüs: C'est la foudre du Zeus d'en-bas!
(Ariane: Ariane! oui, mais non point seule!
	Thésée : Ah! par quels dieux, sur un sublime faîte
SCÈNE III . (
1	Thésèe: Oui, nous ferons notre devoir
(Pirithoüs: O jeune femme qui souffrez!
(Ariane: Ils mentaient! A quoi bon?
SCÈNE IV }	Ariane: C'était si beau! Ce n'est plus rien
(LES SIRÈNES: Viens! viens vers les rives blanches

ARIANE

Opéra en Cinq Actes

Poème

de

CATULLE MENDÈS

Musique de

J. MASSENET

Acte I

Près de la mer, mais on ne la voit point. On la devine toute proche à cause d'une galère à l'ancre, aperçue dans la pénombre et dépassant les roches assez hautes ici, là peu élevées, qui occupent en partie le côté gauche du théâtre. Au fond, c'est, (parmi des fondrières et des arbres fracassés qui découvrent, assez peu loin, l'énorme et pesant palais du roi Minos, et plus loin, les blancheurs inégales d'une ville) la descente de plusieurs sentiers.

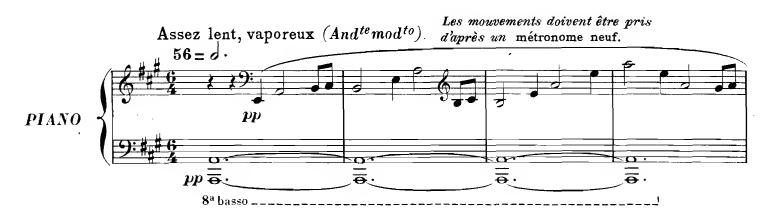
A droite, sur la pente du mont Ida aux verdures farouches, s'amoncelle, s'échelonne, s'espace le Labyrinthe dédalien d'où émergent, diverses et confuses, des lignes courbes de pesante et brutale àrchitecture; et, formés de blocs superposés où des figures manstrueuses sont à peine visibles, des murs cachent l'intérieur du Labyrinthe; dans l'un des murs, une seule porte, de bronze, assez haute au delù d'un escalier de roches écroulées.

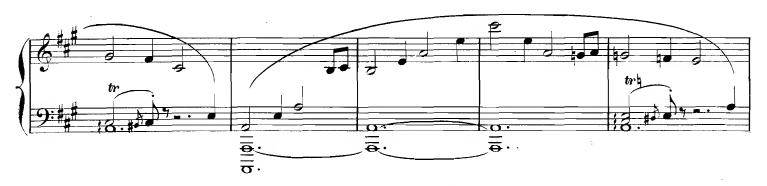
Tout le décor est rude, sombre, sauvage, hormis ça et là, à gauche, où des herbes et des arbustes sont en fleurs sur les pentes, entre les rocs marins; un large passage de sable conduit, entre des ronces fleuries et des pommiers aux fruits d'or, vers la galère.

Au lever du rideau des matelots grecs, en petit nombre, sont étendus sur les roches ou sur la pente de sable qui mène à la galère. Les plus jeunes, accoudés, regardent et écoutent vers la mer, d'où s'élève le chant des sirènes.

Au milieu du théâtre, parmi des guerriers en groupe, Pirithoüs, le compagnon bien-aimé de Thésée, n'écoute pas les voix tentatrices et reste immobile, debout. Il considère anxieusement la porte du Labyrinthe.

Iuvisibles, au loin, parmi le bruit caressant de la mer calme et câline, et les plaintes langoureuses des brises et le frisson, par instants, des voiles, les Sirènes chantent vaguement.





Gopyright by HEUGEL & Cie 1906

AU MÉNESTREL, 2 bis rue Vivienne,

H.& Cie 22,179

HEUGEL & Cie, Editeurs, Paris.





H. & Cie 22,179



(*) Les voix: dans les coulisses, plus ou moins loin, ou très près,

H. & Cie 22,179





H. & Cie 22,179



H. & Cie 22,179





H. & Cie 22.179



Elévation des ailes sur chaque signe *

H & Cie 22,179



H. & Cie 22,179



H. & Cie 22,179

Pirithous secoue son attention anxieuse vers le Labyrinthe, se retourne, parle avec une tristesse rude.



H. & Cie 22,179





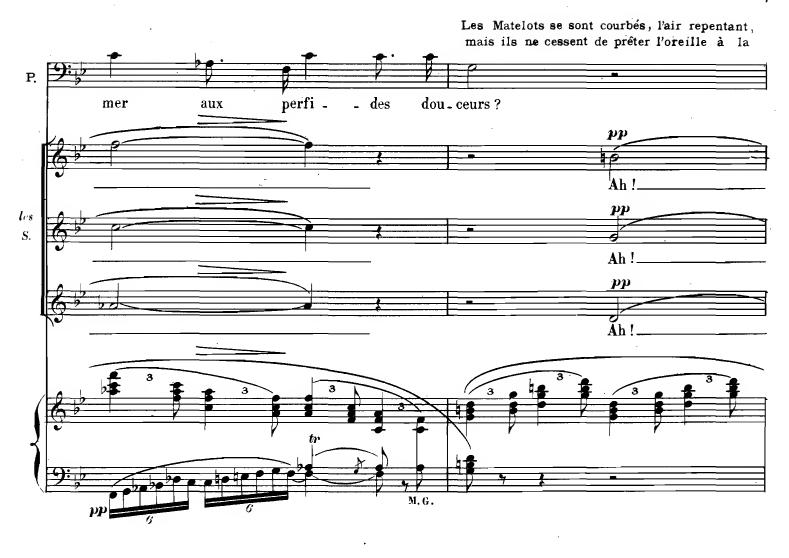
H. & Cie 22,179



H. & Cie 22,179



H. & Cie 22,179





H. & Cie 22,179







H. & Cie 22,179

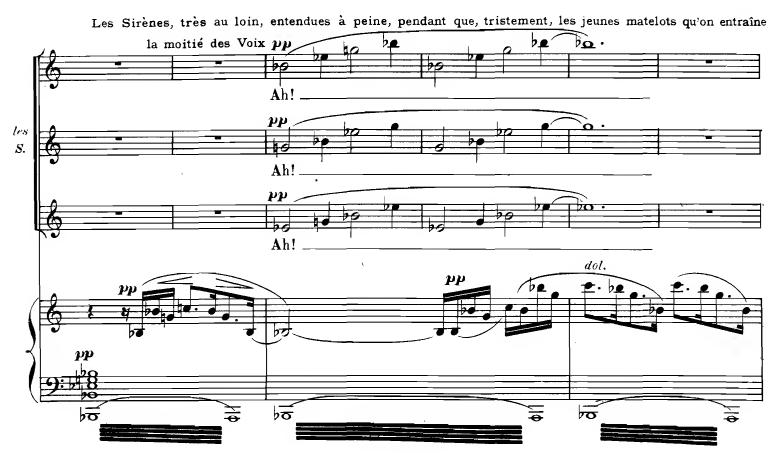












H. & Cie 22,179



H. & Cie 22,179

Alors, du fond du théâtre s'élève une plainte douloureuse comme de quelqu'un qui souffre en marchant, en se traînant, et lentement apparaît Ariane qui descend entre les arbres fracassés par la foudre, et les fondrières; parmi les ronces, en pâles vêtements de nuit, déchevelée, les pieds nus... elle descend, elle se soutient à peine.





н & Cie 22,179







H.& Cie 22,179

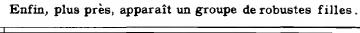




H. & Cir 22.179



H. & Cie 22,179





Elle vont plus loin, mais Phèdre demeure, fière et belle, vêtue comme une chasseresse en armes.















H. & Cle 22,179





H, & Cie 22,179



H. & Cie 22,179







H. & Cie 22,179





H. & Cie 22.179



H. & Cie 22,179



H, & Cie 22,179



H.& Cie 22,179





Н. & Сіс 22,179







H. & Cir 22,179



(*) Afin d'obtenir plus de sonorité extérieure dans cette scène on pourra utilement adjoindre aux 14 voix, dans les coulisses, toutes les voix des dames des chaurs.

H. & Cie 22,179.





H. & Cie 22.179





H. & Cie 22,179





H. & Cie 22.179







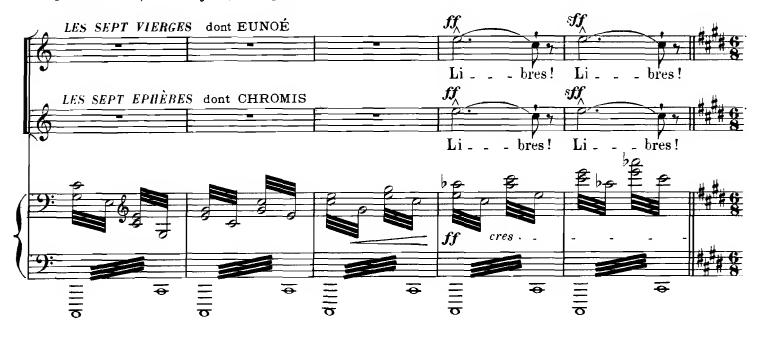
H. & Cie 22,179



H. & Cie 22.179



De la porte de bronze, largement ouverte, sortent les sept éphèbes et les sept jeunes vierges sauvés par la victoire de Thésée. Comme on les avait parés pour le sacrifice, ils sont vêtus de robes éclatantes et charmantes, couronnés, enlacés de fleurs, et ils se précipitent en un pêle-mêle vif, joyeux, clair, dans la lumière de l'aube levante; ils sont jolis, fous, puérils. Pirithoüs, les guerriers, les marins leur tendent les bras.



H. & Cie 22,179





H. & Cie 22,179



H. & Cie '22,179



H. & Cie 22,179



H. & Cie 22,179



н. & сіс 22,479



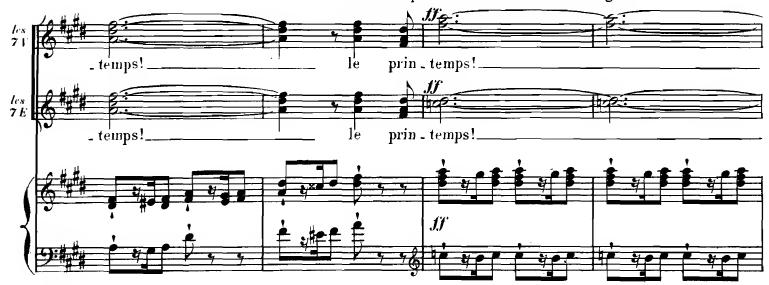
H. & Cie 22,479



H. & Cie 22,479



En un groupe de jeunesse et de joie, les enfants tendent les bras, courbent le front vers Thésée qui paraît sur le seuil de bronze, roi héroïque en son armure d'acier sanglant.



н. & сіе 22,479



H. & Cie 22,479



H. & Cir 22,479



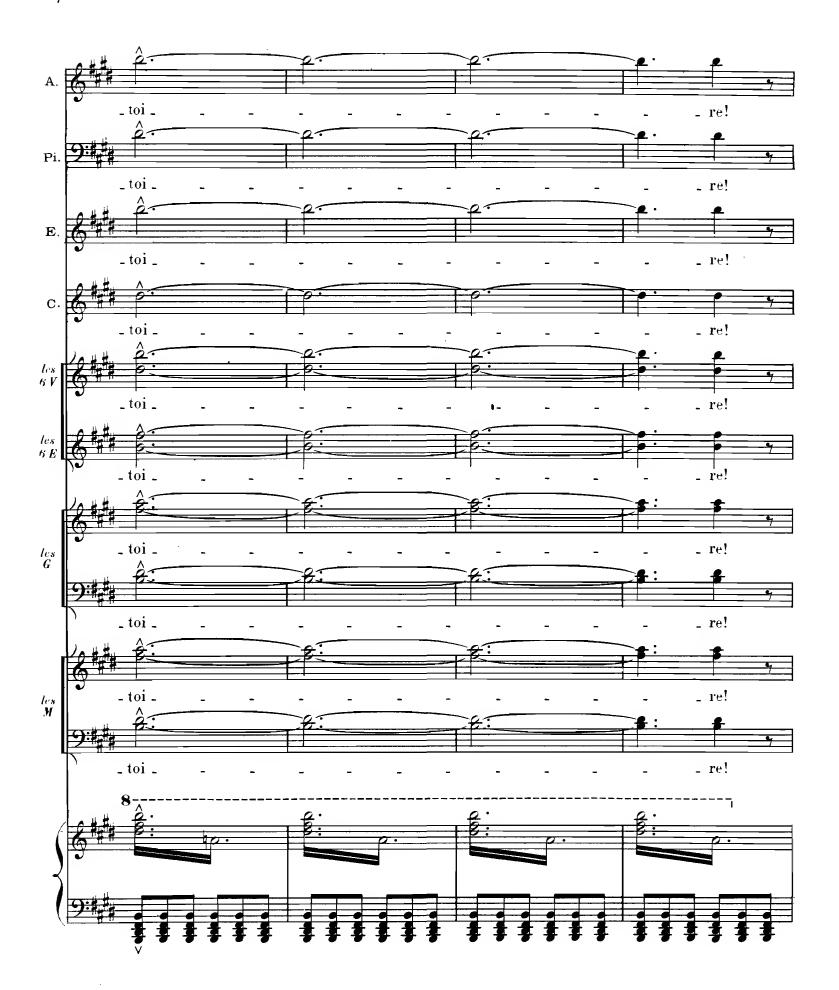
H. & Cie 22,479



H.& Cie 22,179



H.& Cie 22,179



H. & Cie 22,179

Pendant ce glorieux ensemble, Phèdre s'est tenue à l'écart dans les roches, vers le Labyrinthe. Elle se dérobe, effarée. Mais elle ne peut détourner son regard du beau vainqueur, terrible et charmant.



H. & Cie 22,179.





Thésée va lentement, gravement, vers Ariane, haletante de joie.



H. & Cie 22,179





H. & Cie 22,179







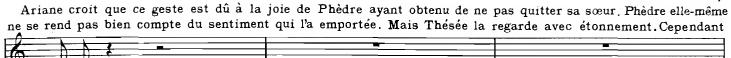








H. & Cie 22,179





il enlace Ariane et tous trois montent avec Pirithoüs, entre les groupes échelonnés des guerriers, des matelots, des Ephèbes et des Vierges. La route est rose de la nouvelle aurore, bien qu'il y ait encore des étoiles pâlissantes





Une grande voile est hissée dans les rougeurs de l'aurore, sous le ciel encore étoilé, et se gonfle de vent.



PHÈDRE un peu en arrière, affreusement torturée, elle ne sait encore de quel tourment.



H. & Cie 22,179

